

Florilège estival

Dialogues artistiques autour d'une exposition collective

PAR NATHALIE BECKER

L'été est indéniablement une saison propice aux rencontres. L'agence de promotion culturelle Mediart nous le démontre artistiquement en faisant cohabiter dans son espace du Puits Rouge des peintres et des sculpteurs aux univers fort différents.

Aux cimaises nous découvrons ainsi les travaux récents de Paule Lemmer. De l'artiste luxembourgeoise, nous apprécions le graphisme vibrionnant. Son travail abstrait, dans lequel se lisent parfois quelques concessions à la figuration, est étonnamment percutant et fort. Paule Lemmer jette sur la toile en une sorte de transe, des axes, des croisées, des graphies. Le chromatisme acide qui caractérise sa production a pour but tantôt de souligner par aplats le dessin, tantôt de le faire s'évanouir dans la matière. Ce travail inédit, authentique, identitaire, teinté de réminiscences du vécu et des états d'âme de l'artiste ne peut laisser indifférent.

Autre peintre, autre génération, nous ne nous laissons pas des œuvres sur papier et sur toile du jeune Kevin B. (né en 1989). Avec une énorme sensibilité et un plaisir de peindre palpable dans le moindre centimètre carré de ses œuvres, l'artiste nous livre des impressions du quotidien, des réflexions sur l'histoire de l'art, sur les influences.

Doté d'un sens exceptionnel de la composition et des couleurs, Kevin B. joue avec des motifs géométriques, des fragments architecturaux ou des éléments anatomiques qui nous dévoilent sa perception aiguisée. De plus, le jeune peintre privilégie la couleur à l'image. La charge de réalité du tableau réside uniquement dans la visualisation de l'acte pictural. De la richesse de sa palette et de son geste assuré naît ce contraste entre une sorte de dramatisation



Des peintres et des sculpteurs aux univers fort différents cohabitent le temps d'une exposition.

(PHOTO: MEDIART)

explosive et une dynamique chromatique plus calme et poétique. D'une grande maturité, d'une force originelle, la peinture de Kevin s'affirme comme une véritable symbiose entre l'art et la vie.

Élégante abstraction géométrique

Quant à Anne Fabeck, elle s'adonne à une élégante abstraction géométrique sur toile et sur bois où la rigueur des déclinaisons du carré est contrebalancée par un chromatisme riche. Les tons violets et rouges côtoient un noir profond, un bleu mystique et l'éclat de la feuille d'or. Assurément au service du spirituel, les travaux de

l'artiste invitent à la contemplation et à la méditation.

Du graveur tchèque Ondrej Michalek s'offre à nous un ensemble de gravures aux tonalités bleu-gris où l'artiste enchevêtre des brindilles, des javelles, en somme des structures où grouille une vie parfois chaotique, agressive. Une nature inconnue, rustique, primitive dans laquelle le repos et les refuges sont légion. Nimbés de symboles liés à la condition humaine, à l'écoulement du temps, à la fragilité des rapports qui nous lient à l'autre, les travaux de Michalek sont éminemment existentiels et se lisent comme des métaphores.

Les complexes structures représentées dans ces gravures dialoguent harmonieusement avec les sculptures de Laurent Nunziatini. C'est toujours avec bonheur que nous retrouvons le Lorrain, féru expérimentateur. Ici, il nous propose des travaux récents où il métamorphose sous l'action du feu, de la combustion et de la soudure, le moindre clou, rivet et autre boulon en œuvre d'art esthétiquement troublante. Hérisées comme une plante épineuse, certaines sculptures sont particulièrement ludiques.

Dans ce même espace, les œuvres de Liliane Heidelberger nous interpellent par la belle poésie lithique qui s'en émane. L'artiste n'a jamais caché sa source d'inspiration récurrente: la nature et ses éléments qu'elle sculpte d'une manière particulièrement épurée dans la pierre. Son outil, tel la pluie ou le vent, érode le matériau, en délivre son essence. Le lisse et le brut s'unissent alors en des pièces aux allures de falaises érodées ou de grèves âpres.

Enfin, s'imposent à nous les œuvres du sculpteur d'origine italienne né à Esch, Daniel Bragoni. Diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Carrare - séculaire et célèbre capitale du marbre - l'artiste reste par conséquent fortement attaché à ce matériau dans lequel sont nées les plus remarquables œuvres de l'histoire de l'art. Somptueuses, ondoyantes, délicatement en équilibre, les sculptures abstraites de Daniel Bragoni en appellent tant à la sensualité qu'à la réflexion. Elles sont d'un lisse qui attire la caresse et d'une sinuosité toute musicale. Elles semblent flotter dans l'espace comme une élégante raie dans les abysses. Ainsi, chez Bragoni, le marbre nous dévoile l'intensité de sa vie intérieure.

Jusqu'au 12 septembre à l'espace Mediart, 31, Grand-rue, Luxembourg. Ouvert du lundi au vendredi de 10 à 18 heures.